PÈRE – PATERNITÉ

Le rôle du père auprès de l'enfant

[1]Peter B. Gray, Ph.D., [2]Kermyt G. Anderson, Ph.D.

[1]University of Nevada, Las Vegas, États-Unis, [2]University of Oklahoma, États-Unis

Octobre 2015

Introduction

Il est reconnu dans toutes les sociétés que les pères ont une influence importante sur leurs enfants. Le comportement du père varie selon le contexte social, de sorte que celui-ci façonne les effets variables que peuvent exercer les pères sur leurs enfants. Une grande partie de la recherche contemporaine sur le sujet, dans le domaine des politiques ou des sciences sociales, s'est intéressée aux effets du père sur le développement socioaffectif de l'enfant.[1,2] Il reste toutefois que les contributions matérielles du père (via son soutien financier) sous-tendent le développement des enfants sur plusieurs aspects,[3] notamment leur niveau de scolarité et leurs perspectives de réussite sociale. Le but de cet article est d'aborder brièvement les diverses influences qu'ont les pères sur leurs enfants.

Sujet

L'engagement du père est une caractéristique distinctive de l'espèce humaine, dont les manifestations variables ont évolué au fil des époques et des circonstances.[4,5] Les comportements et rôles du père varient également d'un contexte socioculturel à l'autre et même au sein d'une même culture, engendrant ainsi une gamme variée d'influences sur les enfants.[3,6,7] Les pères

©2015-2026 ABILIO | PÈRE – PATERNITÉ

peuvent fournir une protection, des ressources matérielles (par ex., le salaire, du bétail, un héritage), des soins directs (par ex., changer les couches, jouer avec l'enfant) et indirects (par ex., les mariages arrangés dans certaines cultures); ils peuvent aussi servir de modèles sociaux. Leurs impacts sur les enfants peuvent notamment être mesurés en termes de fécondité (nombre d'enfants), survie et santé, niveau de scolarité atteint, développement socioaffectif (par ex., habiletés émotionnelles, développement du langage) et paramètres de reproduction (par ex., relations de couple et fécondité des enfants).

Problèmes

Alors que certains chercheurs ont prôné l'importance de la biparentalité pour la régulation émotionnelle et comportementale de l'enfant,[8] d'autres ont suggéré que la contribution du père est plutôt substituable et n'a pas d'impact mesurable important.[9] Ces points de vue diamétralement opposés illustrent les défis que pose l'identification des effets clés qu'ont les pères sur leurs enfants, des moments où ils s'exercent, des raisons qui les sous-tendent et de la manière dont on peut les aborder sans simplifier à outrance les réalités complexes observées en premier lieu par des fournisseurs de services et des chercheurs de disciplines variées.

De plus, un problème clé d'ordre méthodologique teinte notre compréhension des effets du père sur l'enfant : la plupart des études sur le sujet sont corrélationnelles et leur généralisabilité est incertaine. Quelques études prospectives longitudinales offrent un regard plus rigoureux sur le sujet mais souvent au prix d'une trop grande simplification des concepts (variables), dans un nombre limité de pays. Les interventions expérimentales (par ex., évaluer les impacts d'une intervention ciblant l'obésité auprès des pères[10]) sont rares, ce qui limite la possibilité de tirer des inférences causales claires. Les méta-analyses aident à établir des tendances plus robustes, mais les études utilisent souvent des mesures très variables, tant pour l'engagement paternel que pour les issues observées chez les enfants, ce qui rend les comparaisons difficiles.

Contexte de la recherche

Les diverses disciplines et champs de pratique ont souvent des intérêts différents en ce qui a trait au rôle du père. Les services sociaux appliqués peuvent s'intéresser aux impacts de l'absence du père sur le développement social des enfants (notamment la délinquance juvénile et la criminalité), aux raisons pour lesquelles les hommes fournissent ou non une pension alimentaire ou au rôle de la figure paternelle dans la maltraitance des enfants. D'autres

chercheurs orientés davantage vers les politiques peuvent investiguer comment la société peut former des pères plus engagés pour améliorer le développement des enfants, par exemple via l'augmentation du taux d'obtention d'un diplôme d'études secondaires. Les sociologues peuvent s'intéresser principalement aux différences socioéconomiques et ethniques dans les dynamiques père-enfant observées au sein des pays occidentaux. Les chercheurs dont la perspective est évolutionnaire cherchent à comprendre les bases historiques et adaptatives du comportement paternel et du développement de l'enfant, chez l'humain mais aussi chez d'autres animaux. Les anthropologues peuvent s'intéresser davantage au rôle du père dans les sociétés non-occidentales.

Questions clés de la recherche

Quelles influences ont les pères auprès de leurs enfants?

Comment ces influences varient-elles selon le contexte social?

Comment les dynamiques familiales changeantes façonnent-elles le rôle et l'influence des pères sur le développement de leurs enfants?

Par quels mécanismes les pères influencent-ils leurs enfants?

La multiplication des couples vivant en union libre et du nombre de pères ayant des enfants avec plusieurs partenaires a-t-elle modifié l'influence des hommes sur le développement des enfants?

Résultats de recherche récents

L'influence du père sur l'enfant peut débuter avant la naissance.[11] Les pères peuvent être à l'origine d'effets physiologiques héritables qui commencent à se manifester rapidement après la conception par le biais de mécanismes génétiques et épigénétiques[12] et qui peuvent influencer l'engagement maternel pendant la grossesse.[13] Les pères plus âgés ont tendance à transmettre plus de mutations à leurs enfants,[14] alors que les facteurs de stress paternels pendant la petite enfance prédisent les patrons de méthylation génétique (un type de modification chimique de l'ADN) à l'adolescence.[15]

La présence du père a des effets variables sur la survie des enfants.[16] Des histoires orales provenant de petites sociétés rudimentaires suggèrent que les pères y aident à protéger leurs enfants contre la menace de l'ennemi,[17] alors qu'aux États-Unis, l'absence d'inscription du père

sur le certificat de naissance est associée à une probabilité accrue de mortalité infantile.[18] Un des principaux facteurs de risque de maltraitance ou d'infanticide dans les sociétés contemporaines de même que dans les sociétés de taille plus modeste est la présence d'un homme adulte sans lien de parenté avec l'enfant, comme le partenaire de la mère, ce qui nous rappelle que les impacts de la figure paternelle sur l'enfant peuvent aussi être néfastes.[19,20]

La perspective évolutionnaire suggère que l'implication du père a joué un rôle dans la fécondité accrue des chasseurs-cueilleurs humains comparativement à celle des autres grands singes.[21-23] Cette observation contraste, cependant, avec la réalité du monde moderne, alors que les niveaux de fécondité chutent dans la plupart des pays et que les pères consacrent typiquement beaucoup de ressources et de soins à peu d'enfants sur une longue période.[6,24] Dans ce dernier cas, le temps et les ressources offerts par le père pourraient contribuer à développer le capital social et le bagage éducatif de l'enfant, qui l'aideront ensuite à réussir socialement comme adulte.[25]

Les pères influencent plusieurs aspects de l'évolution socioaffective de leurs enfants.[2,26] Les études qui ont investigué ce type d'influences potentielles ont considéré la présence du père tantôt comme variable dichotomique (présent ou absent), tantôt comme variable plus continue avec des degrés croissants d'implication paternelle. La prudence est de mise dans l'interprétation de cette littérature, notamment parce qu'il est difficile d'isoler les influences spécifiquement paternelles sur des aspects précis de l'évolution de l'enfant, étant donné la multitude de facteurs confondants potentiels.

Diverses études suggèrent que l'implication du père a un impact positif sur la compétence sociale des enfants,[27] leur quotient intellectuel ultérieur[28] et d'autres issues liées à l'apprentissage.[29] Les effets du père sur la vie ultérieure des enfants peuvent toucher les aspects éducatif, social et familial.[1,2,26] Les enfants peuvent développer leur modèle de ce qu'est un comportement paternel approprié en se basant sur des indices de leur petite enfance comme la présence de leur père,[30,31] façonnant ainsi leurs propres dynamiques ultérieures de couple et de famille; ceci peut être lié à des conduites sexuelles plus à risque à l'adolescence[32] et à des mariages plus précoces.[33] L'implication du père réduit les comportements sociaux négatifs chez les garçons (par ex., la délinquance) et les problèmes psychologiques chez les filles au début de l'âge adulte.[34] Le soutien financier du père, indépendamment de son implication, peut aussi influencer le développement cognitif des enfants.[35]

Bien que l'absence du père ait été associée à une variété d'issues négatives chez les enfants, notamment le risque accru de décrochage scolaire, l'atteinte d'un niveau de scolarité inférieur, une santé physique et mentale plus fragile et des problèmes de comportement,[36-40] une implication accrue du père, même s'il ne réside pas à la maison, pourrait atténuer les effets négatifs de son absence sur l'évolution de l'enfant.[41,42] La qualité de la relation entre les parents ou entre le père et l'enfant avant le divorce peut aussi être un facteur déterminant : les enfants se portent moins bien suite au divorce lorsque les relations étaient bonnes avant celui-ci, mais ils se portent mieux lorsque les relations étaient difficiles.[43,44] Ceci suggère qu'il peut être préférable pour l'enfant que son père soit absent si la relation du père avec l'enfant ou avec la mère est lourde. La tendance croissante chez les hommes à avoir des enfants avec plus d'une partenaire, ainsi que les taux élevés de naissances hors mariage, impliquent que plusieurs pères jouent leur rôle à distance dans un contexte où plus d'une mère est impliquée;[45,46] ceci est associé à des comportements d'externalisation plus marqués et une moins bonne santé chez les enfants.[47]

Les effets du père sur l'enfant varient selon leurs attributs respectifs. Les garçons dont le père joue physiquement avec eux sans se montrer excessivement directif sont jugés plus populaires par leur enseignant.[48] Les effets du père peuvent aussi varier selon l'âge de l'enfant, les pères d'adolescents jouant fréquemment un rôle important pour leur fils au cours de cette transition, tel qu'observé chez les aborigènes australiens de la Terre d'Arnhem.[49] Chez les chasseurs-cueilleurs Aka de la République centrafricaine, des hommes de tous âges rapportent que c'est principalement leur père qui leur a appris les activités de subsistance et les normes sociales de comportement.[50]

Les beaux-pères sont nombreux, non seulement dans les sociétés industrielles modernes, mais aussi dans les sociétés plus modestes basées sur des activités de subsistance.[6,51,52] Plusieurs études ont montré que, comparativement aux pères biologiques résidant avec leurs enfants, les beaux-pères s'investissent moins auprès des enfants qui demeurent avec eux, tant aux États-Unis [37,39,53] que dans d'autres cultures.[54-56] Les enfants qui ont un beau-père sont plus susceptibles de présenter des problèmes affectifs et comportementaux que ceux dont le père biologique réside à la maison,[39,40] bien que certaines données montrent que les enfants qui bénéficient d'un lien étroit avec leur beau-père présentent une meilleure évolution.[41,57]

Les pères homosexuels ont tendance à être à l'aise financièrement, une piste qui pourrait expliquer que leurs enfants reçoivent plus d'avantages sociaux que les autres. Des recherches ont montré que les enfants de pères homosexuels ne se distinguent pas des autres en ce qui a

trait aux comportements sexués.[58] Une littérature abondante montre que les valeurs parentales transmises aux enfants tendent à varier selon le statut socioéconomique, les parents de la classe moyenne transmettant typiquement des valeurs différentes de celles transmises dans les milieux plus défavorisés.[59,60] Cependant, peu d'études ont examiné spécifiquement le rôle du père à cet égard, en le distinguant de celui de la mère.

Lacunes de la recherche

La mondialisation, qui affecte notamment les bassins de patients rencontrés par les cliniciens et d'électeurs desservis par les décideurs politiques, a amené la nécessité de mener plus de recherches sur la portée culturelle du rôle du père et de ses impacts sur les enfants. Par exemple, comment les enfants immigrants se débrouillent-ils lorsqu'ils se retrouvent dans un nouveau contexte social auquel doivent s'adapter les valeurs et comportements culturels de leur père? Comment les pères vivant en union libre se distinguent-ils des pères mariés? Influencent-ils différemment les enfants? Comment la multiplication du nombre de pères ayant des enfants avec plusieurs partenaires affecte-t-elle les enfants? Une grande partie de nos connaissances sur le rôle du père provient d'études transversales ou rétrospectives; nous avons besoin de plus d'études prospectives de grande envergure, particulièrement à l'international, pour évaluer plus solidement d'éventuelles inférences causales. Finalement, comme certains hommes ont des enfants à des âges plus avancés que jamais, les hommes ayant eu des enfants avec plusieurs partenaires peuvent avoir des enfants du même âge que leurs petits-enfants. Ainsi, quels sont les effets du vieillissement paternel sur l'évolution des enfants?

Conclusions

Malgré l'augmentation des naissances hors mariage et la hausse conséquente du nombre de pères ne résidant pas avec leurs enfants, les hommes continuent à jouer un rôle important dans la vie de ces derniers. Les pères peuvent influencer leurs enfants de façon directe, en prenant soin d'eux au quotidien, et indirecte, en leur procurant un soutien financier et en agissant comme modèle social. L'implication du père a des impacts qui peuvent débuter avant la naissance et qui se poursuivent tout au long de la vie de l'enfant. Son implication peut influencer la survie des enfants, leur santé, leur développement socio-affectif, leur compétence sociale et leur niveau de scolarité. La plupart des études ayant examiné l'influence des pères sur leurs enfants ont comparé des familles où le père était absent à des familles où il était présent, plutôt que de comparer différents degrés d'implication du père. La littérature montre que l'absence du

père a tendance à être associée à une évolution moins favorable pour les enfants : le niveau de scolarité atteint est plus faible, la santé plus fragile et les problèmes affectifs et comportementaux plus nombreux chez les enfants dont le père est absent. Ces effets durent jusqu'à l'âge adulte, tel que mesuré par le statut socio-économique et le statut marital. Cependant, on ignore à quel point l'auto-sélection a biaisé ces études, puisque plusieurs aspects non-évalués pourraient distinguer les hommes qui quittent le foyer familial de ceux qui choisissent d'y rester.

Implications pour les parents, les services et les politiques

Les familles humaines peuvent être assez flexibles, notamment en ce qui concerne le rôle du père : nous ne devrions pas accorder une importance démesurée aux effets d'un donneur de soin en particulier (le père), ni à l'inverse banaliser sa contribution en la considérant aisément substituable. Nous devrions plutôt examiner l'influence du père en fonction du contexte social et individuel, en considérant, par exemple, que cette influence peut être plus importante dans les familles nucléaires isolées des sociétés industrialisées, qui comptent peu d'enfants, mais moins visible dans les familles élargies où la fécondité est plus grande et les soins aux enfants prennent plusieurs formes plus aisément substituables. Plusieurs caractéristiques de l'implication paternelle sont déterminées par la relation entre les parents, ce qui peut être utile pour les politiques d'intervention ciblant la paternité.[61] Les caractéristiques variables de l'enfant (âge, sexe, déficiences, personnalité) expliquent aussi la variabilité dans les relations père-enfant. Les soins directs sont importants, mais les soins indirects le sont aussi (notamment le soutien financier) et les deux devraient être considérés dans l'évaluation des effets du père sur l'enfant. Ces effets touchent d'ailleurs à une diversité d'issues développementales (par ex., issues socio-affectives et comportements à risque).

Références

1. Cabrera NJ, Tamis-LeMonda CS, eds. *Handbook of father involvement: Multidisciplinary perspectives*. New York: Routledge; 2013.
2. Lamb ME, ed. *The role of the father in child development*. New York: John Wiley and Sons; 2010.
3. Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb, ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York: Routledge; 2013.
4. Geary DC. Evolution and proximate expression of human paternal investment. *Psychological Bulletin* 2000; 126(1):55-77.
5. Gray PB, Crittenden AN. Father Darwin: Effects of children on men, viewed from an evolutionary perspective. *Fathering* 2014;12:121-142.
6. Gray PB, Anderson KG. *Fatherhood: Evolution and human paternal behavior*. Cambridge, MA: Harvard University Press; 2010.

7. Marlowe F. Paternal investment and the human mating system. *Behavioural Processes* 2000;51(1):45-61.

8. Blankenhorn D. *Fatherless America: Confronting our most urgent social problem*. Scranton, PA: HarperCollins Publishers; 1995.

9. Hrdy SB. *Mothers and others*. Cambridge, MA: Harvard University Press; 2009.

10. Morgan PJ, Lubans DR, Callister R, Okely AD, Burrows TL, Fletcher R, Collins CE. The 'Healthy Dads, Healthy Kids' randomized controlled trial: efficacy of a healthy lifestyle program for overweight fathers and their children. *International Journal of Obesity* 2011; 35:436-447.

11. Champagne FA, Curley JP. Genetics and epigenetics of parental care. In: Royle NJ, Smiseth PT, Kolliker M, eds. *The evolution of parental care*. New York: Oxford University Press; 2012:304-324.

12. Soubry A, Hoyo C, Jirtle RL, Murphy SK. A paternal environmental legacy: evidence for epigenetic inheritance through the male germ line. *Bioessays* 2014;36(4):359-371.

13. Haig D. Genetic conflicts in human pregnancy. *Quarterly Review of Biology* 1993;68:495-532.

14. Kong A, Frigge ML, Masson G, Besenbacher S, Sulem P, Magnusson G et al. Rate of de novo mutations and the importance of father's age to disease risk. *Nature* 2012;488(7412):471-475.

15. Essex MJ, Thomas Boyce W, Hertzman C, Lam LL, Armstrong JM, Neumann S et al. Epigenetic vestiges of early developmental adversity: childhood stress exposure and DNA methylation in adolescence. *Child Development* 2013;84(1):58-75.

16. Sear R, Mace R Who keeps children alive? A review of the effects of kin on child survival. *Evolution and Human Behavior* 2008;29:1-18.

17. Sugiyama MS. Fitness costs of warfare for women. *Human Nature* 2014;25(4):476-495.

18. Gaudino JA, Jenkins B Rochat RW. No fathers' names: A risk factor for infant mortality in the state of Georgia, USA. *Social Science and Medicine* 1999;48:253-265.

19. Daly M, Wilson M. *The truth about Cinderella: A Darwinian view of parental love*. New Haven: Yale University Press; 1998.

20. Daly M, Wilson M. *Homicide*. Hawthorne, New York: Aldine; 1988.

21. Kramer KL. Cooperative breeding and its significance to the demographic success of humans. *Annual Review of Anthropology* 2010;39:417-436.

22. Lancaster JB, Lancaster CS. Parental investment: the hominid adaptation. In: Ortner D, ed. *How humans adapt: A biocultural odyssey*. Washington, D.C.: Smithsonian; 1983:33-56.

23. Marlowe F. *The Hadza hunter-gatherers of Tanzania*. Berkeley CA: University of California Press; 2010.

24. Kaplan H, Hill K, Lancaster J, Hurtado AM. A theory of human life history evolution: diet, intelligence, and longevity. *Evolutionary Anthropology* 2000;9(4):156-185.

25. Kaplan H. A theory of fertility and parental investment in traditional and modern human societies. *American Journal of Physical Anthropology* 1996;101(S23):91-135.

26. Flouri E, ed. *Fathering and child outcomes*. Hoboken: John Wiley and Sons; 2005.

27. Leidy MS, Schofield TJ, Parke RD. Fathers' contributions to children's social development. In: Cabrera NJ, Tamis-Lemonda CS, eds. *Handbook of father involvement: Multidisciplinary perspectives, 2nd ed.*, 2013:151-167.

28. Nettle D. Why do some dads get more involved than others? Evidence from a large British cohort. *Evolution and Human Behavior* 2008;29(6):416-423.

29. McWayne C, Downer JT, Campos R, Harris RD. Father involvement during early childhood and its association with children's early learning: A meta-analysis. *Early Education & Development* 2013;24(6):898-922.

30. Belsky J, Steinberg L, Draper P. Childhood experience, interpersonal development, and reproductive strategy: An evolutionary theory of socialization. *Child development* 1991;62(4):647-670.

31. Draper P, Harpending H. Father absence and reproductive strategy: An evolutionary perspective. *Journal of Anthropological Research* 1982;38(3):255-273.

32. Ellis BJ, Schlomer GL, Tilley EH, Butler EA. Impact of fathers on risky sexual behavior in daughters: A genetically and environmentally controlled sibling study. *Development and Psychopathology* 2012;24(01):317-332.

33. Nettle D, Coall DA, Dickins TE. Birthweight and paternal involvement predict early reproduction in British women: evidence from the National Child Development Study. *American Journal of Human Biology* 2010;22(2):172-179.

34. Sarkadi A, Kristiansson R, Oberklaid F, Bremberg S. Fathers' involvement and children's developmental outcomes: a systematic review of longitudinal studies. *Acta Paediatrica* 2008;97(2):153-158.

35. Argys LM, Peters HE, Brooks-Gunn J, Smith JR. The impact of child support on cognitive outcomes of young children. *Demography* 1998;35(2):159-173.

36. Amato PR. The consequences of divorce for adults and children. *Journal of Marriage and the Family* 2000;62:1269-1287.

37. Anderson KG, Kaplan H, Lancaster JB. Paternal care by genetic fathers and stepfathers I: Reports from Albuquerque men. *Evolution and Human Behavior* 1999;20:405-431.

38. Biblarz TJ, Gottainer G. Family structure and children’s success: A comparison of widowed and divorced single-mother families. *Journal of Marriage and the Family* 2000;62:533-548.

39. Hofferth S. Residential father family type and child well-being: Investment versus selection. *Demography* 2006;43:53-77.

40. Mott FL, Kowaleski-Jones L, Menaghan EG. Paternal absence and child behavior: Does a child's gender make a difference? *Journal of Marriage and Family* 1997;59:103-118.

41. Amato PR, Gilbreth JG. Nonresident fathers and children’s well-being: A meta-analysis. *Journal of Marriage and the Family* 1999;61:557-573.

42. King V, Sobolewski JM. Nonresident fathers’ contributions to adolescent well-being. *Journal of Marriage and Family* 2006;68:537-557.

43. Booth A, Amato PR. Parental predivorce relations and offspring postdivorce well-being. *Journal of Marriage and the Family* 2001;63:197-212.

44. Strohschein LA. Parental divorce and child mental health trajectories. *Journal of Marriage and Family* 2005;67:1286-1300.

45. Guzzo KB, Furstenberg Jr FF. Multipartnered fertility among American men. *Demography* 2007;44:583-601.

46. Kennedy S, Bumpass L. Cohabitation and children's living arrangements: New estimates from the United States. *Demographic Research* 2008;19:1663-1692.

47. Bronte-Tinkew J, Horowitz A, Scott ME. Fathering With multiple partners: Links to children's well-being in early childhood. *Journal of Marriage and Family* 2009;71(3):608–631.

48. Leidy MS, Schfield TJ, Parke RD. Fathers’ contributions to children’s social development. In: Cabrera NJ, Tamis-Lemonda CS, eds. *Handbook of Father Involvement, 2nd ed.*, New York: Routledge; 2013:151-167.

49. Scelza BA. Fathers' presence speeds the social and reproductive careers of sons. *Current Anthropology* 2010;51(2):295-303.

50. Hewlett BS, Fouts HN, Boyette AH, Hewlett BL. Social learning among Congo Basin hunter–gatherers. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences* 2011;366(1567):1168-1178.

51. Hewlett BS. *Intimate fathers: The nature and context of Aka Pygmy paternal infant care*. Ann Arbor, MI: University of Michigan Press; 1991.

52. Sugiyama LS, Chacon, R. Juvenile responses to household ecology among the Yora of Peruvian Amazonia. In B. S. Hewlett and M. E. Lamb, eds. *Hunter-Gatherer childhoods: Evolutionary, developmental and cultural Perspectives*. New Brunswick, CT: Aldine Transaction; 2005:237-261.

53. Hofferth S, Anderson KG. Are all dads equal? Biology vs. marriage as basis for paternal investment in children. *Journal of Marriage and Family* 2003;65:213-232.

54. Anderson KG, Kaplan H, Lam D, Lancaster JB. Paternal care by genetic fathers and stepfathers II: Reports by Xhosa high school students. *Evolution and Human Behavior* 1999;20:433-451.

55. Flinn MV. Step- and genetic parent/offspring relationships in a Caribbean village. *Ethology and Sociobiology* 1988;9:335-369.

56. Marlowe F. Male care and mating effort among Hadza foragers. *Behavioral Ecology and Sociobiology* 1999;46:57-64.

57. White L, Gilbreth JG. When children have two fathers: Effects of relationships with stepfathers and noncustodial fathers on adolescent outcomes. *Journal of Marriage and Family* 2001;63:155-167.

58. Golombok S, Mellish L, Jennings S, Casey P, Tasker F, Lamb ME. Adoptive gay father families: Parent–child relationships and children's psychological adjustment. *Child Development* 2014;85(2):456-468.

59. Kohn M, Schooler C. *Work and personality: An inquiry into the impact of social stratification*. Norwood, NJ: Ablex; 1983.

60. Weininger EB, Lareau A. Paradoxical pathways: An ethnographic extension of Kohn's findings on class and childrearing. *Journal of Marriage and Family* 2009;71(3):680–695.

61. Panter-Brick C, Burgess A, Eggerman M, McAllister F, Pruett K, Leckman JF. Practitioner review: Engaging fathers–recommendations for a game change in parenting interventions based on a systematic review of the global evidence. *Journal of Child Psychology and Psychiatry* 2014;55(11):1187-1212.